La Roche-Blanche – Gergovie (fortifications)

Thomas Pertlwieser

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4696>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Thomas Pertlwieser, « La Roche-Blanche – Gergovie (fortifications) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4696>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Roche-Blanche – Gergovie (fortifications)

Thomas Pertlwieser

Identifiant de l'opération archéologique : 2005/136 et 2006/101

Date de l'opération : 2006 (FP)

- 1 La campagne de fouille de l'année 2006 s'est avérée très fructueuse (BSR 2001, p. 126-127 ; BSR 2002, p. 125 ; BSR 2003, p. 119-120 ; BSR 2004, p. 109 ; BSR 2005, p. 131) :
- 2 - un grand nombre d'informations nouvelles a été collecté sur la structure et l'évolution du rempart protohistorique ;
- 3 - pour la première fois depuis les années 1940, la zone *intra muros* fait l'objet d'un dégagement, certes sur une petite superficie, qui a permis la mise en évidence d'une occupation à vocation domestique et artisanale.
- 4 Concernant la fortification gauloise, un nouveau secteur de fouille a été ouvert dans la partie ouest du rempart sud. À cet emplacement, le rempart en pierres sèches semble avoir subi de multiples aménagements : plusieurs phases de reconstruction sont visibles et, dans son état le plus récent, une rampe en pierre a été ajoutée sur son côté interne. Le résultat le plus spectaculaire, outre le dégagement de la fortification sur près de 20 m de longueur, est la mise en évidence de très vastes carrières situées immédiatement en arrière (côté interne) du rempart. Il fait peu de doutes qu'elles ont directement servi à l'édification de la fortification. Les gros blocs, bruts de taille, encore présents au fond de ces carrières, sont du même module que ceux utilisés pour la construction du rempart. Ces carrières ont été le lieu, dans un second temps, de dépôts à caractère religieux (ensevelissements de chien et mouton) et funéraire (présence d'une sépulture à inhumation).
- 5 Pour ce qui concerne la question de l'extension maximale de la fortification gauloise, deux sondages tests ont été implantés dans un talus, clairement visible, situé à l'angle

nord-ouest du plateau. Les résultats sont assez décevants et semblent conforter l'hypothèse d'un rempart simplement localisé sur le côté sud de l'*oppidum* qui fait précisément face au camp romain de La Roche-Blanche.

- 6 Le sondage ouvert dans le secteur de la « Porte Ouest » livre des résultats inattendus avec la mise en évidence de vestiges domestiques et artisanaux. Ils correspondent à plusieurs aménagements en pierres sèches qui déterminent un ou plusieurs bâtiments. Les vestiges liés à la métallurgie sont nombreux et permettent d'envisager l'existence, à cet emplacement, d'un atelier de forgeron.
 - 7 De plus, les découvertes faites cette année permettent de démontrer que la porte gallo-romaine installée à cet emplacement n'a fait que reprendre l'orientation de vestiges plus anciens.
 - 8 Thomas Pertlwieser
-

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Roche-Blanche

Index chronologique : âge du Fer, Empire romain

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : artisanat, atelier métallurgique, carrière, dépôt funéraire, dépôt sacrificiel, édifice, inhumation, oppidum, rempart, sépulture

AUTEURS

THOMAS PERTLWIESER

SUP